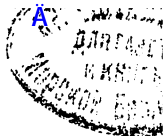


Les Leçons de la Guerre

1131
17566
Vice-Amiral DE CUVERVILLE

SÉNATEUR



Les Leçons de la Guerre.

PORT-ARTHUR — TSOUSHIMA .

Ce qu'il faut à la Marine



9 $\frac{10}{2}$ 114.

BERGER-LEVRAULT & C^{ie}, ÉDITEURS

PARIS

5, RUE DES BEAUX-ARTS, 5

NANCY

18, RUE DES GLACIS, 18

1906

À

Ce qu'il faut à la marine

AVANT-PROPOS

Si les événements maritimes qui se sont déroulés au cours de la guerre russo-japonaise offrent peu d'éléments d'étude en ce qui concerne la tactique de combat, par contre, ils nous apportent, au point de vue de la valeur comparative des bâtiments et des engins de guerre, des informations précieuses ; ils mettent en relief l'influence que peuvent exercer sur l'issue des opérations l'esprit de sacrifice, la valeur professionnelle et l'entraînement du personnel.

Le fils que j'ai perdu, dans des circonstances demeurées mystérieuses, avait recueilli, au cours de la mission dont il était chargé en Extrême-Orient, des données du plus haut intérêt ; nous

avons des raisons de penser que la correspondance importante dont il était porteur fut la cause déterminante de son assassinat, alors qu'il traversait en jonque le golfe du Liao-tung pour gagner Moukden et Vladivostok. Au lendemain de cette cruelle épreuve, j'ai considéré comme un devoir patriotique de reprendre la tâche que la mort d'un vaillant officier avait interrompue, et j'ai compulsé toutes les informations qui pouvaient me permettre de tirer d'utiles enseignements d'une guerre maritime qui s'est terminée par l'anéantissement des forces navales de la Russie à Tsoushima.

Les Leçons de la guerre ont paru, du 23 août 1905 au 26 février 1906, dans le journal l'Univers. Au moment où s'achevait cette publication, l'honorable M. Ch. Bos, rapporteur du budget de la marine pour 1906, déposait son rapport à la Chambre des députés. Ce travail, très intéressant et très documenté, vient de paraître en brochure sous le titre : La Marine qu'il nous faut ; M. E. Lockroy, ancien ministre de la marine, dont on connaît le dévouement au pays et la sollicitude pour les intérêts de la flotte, a fait précéder l'œuvre de M. Ch. Bos d'une préface élogieuse et vibrante à laquelle nous ne pouvons qu'applaudir.

Toutefois, il existe entre nous des divergences d'appréciation touchant à des questions de principe qu'il importe d'élucider. Nous nous appuyons les uns et les autres sur les Leçons de la guerre, et cependant nous arrivons à des conclusions différentes sur les conditions que doit remplir aujourd'hui le bâtiment de combat, sur la possibilité ou sur les graves inconvénients de fondre, dans un seul et même type, le cuirassé d'escadre et le croiseur cuirassé !

*Sous le titre : Ce qu'il faut à la marine, nous condenson*s ici, en quelques pages, les données d'une controverse qui trouve sa solution non seulement dans les faits d'observation que nous avons rappelés, mais aussi dans les nouveaux programmes de construction des flottes étrangères.

Paris, 9 mars 1906.

Vice-amiral DE CUVERVILLE.